

What's Up ?

MARDI 13 AVRIL 2021

43^E ÉDITION
DU FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE FILMS
DE FEMMES

2 AU 11 AVRIL 2021



INVITÉE D'HONNEUR

Regard Noir de Aïssa Maïga et Isabelle Simeoni

Réalisée par la comédienne Aïssa Maïga et Isabelle Simeoni, présenté au Festival International de Films de Femme 2021, *Regard noir* est un documentaire traitant de la diversité dans le monde du cinéma.

Icône militante sur ce sujet, Aïssa Maïga nous entraîne dans les dessous de l'univers cinématographique accompagnés de témoignages marquants pour répondre à la question suivante : Où sont les noires au cinéma ?

Un sujet traité avec des invitées de choix : Nous retrouverons les actrices connues Maimouna Gueye, Matin Gabin, Firmine Richard, Assa Sylla, Eye Haïdara, Sonia Rolland, Sara Martins, Karidja Touré, Magaajyia Silberfeld, Sabine Pakora, Nadège Beausson Diagne et France Zobda.

Au niveau international, Aïssa Maïga a pu interviewer les connus acteurs et réalisateurs : Sharon Bily, Phylicia Rashad, Ava Duverney, Storm Reid, Mariana Nunes, Taïs Araujo, Nayara Justino, Ryan Coogler et Chiwetel Ejiofor.

La **misogynoir**, un combat contre le sexisme et le racisme, est toujours un sujet très tabou dans notre société, encore plus au cinéma, un univers encore homogène. Cette inégalité très présente dans l'art cinématographique est pourtant un reflet de la réalité, où les personnes de couleur et d'autant plus les femmes noires ont moins d'opportunités que les autres. Le mouvement #BlackLivesMatters a récemment soulevé la question de l'histoire des noir/es au cinéma. Une question à laquelle Aïssa Maïga a essayé de répondre avec le directeur de casting Andres Nygaard. Un problème qu'on explique par une volonté d'effacement de l'histoire qui a causé le white washing et la disparition des personnages noirs au cinéma.

Malgré ça, les traces de l'esclavage restent présente. Tant qu'on continuera d'effacer l'histoire, on ne pourra pas avancer. Les personnages noirs représentés au cinéma étaient, avant, joués par des blancs, le blackfishing, pour se moquer d'eux. Un rôle à donc été attribué aux noirs, un rôle dégradant. Une représentation presque inexistante des femmes noires, mais quand elle est présente, elle est problématique. Aïssa Maïga et ses invitées appuient sur l'idée du « rôle donnée à une couleur ». La représentation de la femme noire qui est accrochée aux stéréotypes de l'objet sexuel, de la femme en colère, agressive, masculine et dominante. Les castings sont très homogènes tournés vers les personnes blanches pour des premiers rôles et le colorisme (qu'une personne noire entre dans les critères physiques de ceux des personnes noires) survit toujours, trace de la ségrégation.

Ce reportage traite aussi du manque d'investissement des personnes blanches dans ce mouvement, comme nous le dit Adèle Haenel, qui ont peur de perdre de la visibilité. Nous ne sommes pas responsables de ce qui s'est passé avant, mais c'est de notre devoir de corriger les erreurs faites dans le passé. **Regard Noir** est donc un reportage captivant sur les inégalités du milieu cinématographique avec de nombreux intervenants qui nous démontre que le talent n'est pas défini par la couleur. Ce documentaire nous apporte une morale importante : si on ne fait rien, on n'est pas spectateur mais acteur de ce qu'il se passe.

Mariam Kanoute

Immortal de Ksenia Okhapkina

Ce film montre la vie des citoyens en Russie après la reconversion du Goulag en ville industrielle. Ce film démontre surtout la vie des jeunes garçons et filles et leur difficulté. En regardant ce film, j'ai aperçus que la réalisatrice a voulu montrer les jeunes garçons dans le service militaire et les jeunes filles dans un gymnase et qui danse. Leur expérience dans ces deux domaines sont très compliqué et très exigeant lors de leur entraînement ou lors de leur prestation devant un public.

De mon point de vue, j'ai appris que les villes qui était autre fois un Goulag, sont très mal entretenu et qu'il y aura beaucoup d'usine dans celui-ci. J'ai aussi appris que les jeunes garçons font le services militaires si ils sont mauvais à l'école et vont s'entraîner très dur dans les camps militaires avec des militaires comme professeur. J'ai appris que les jeunes filles font de la danse, que c'était presque obligatoire et que leur entraînement est très compliqué et très exigeant et qu'elles font aussi des prestations devant un grand public.

Benoît Sun

A Thief's Daughter de Belén Funes

L'histoire se déroule dans un quartier à Barcelone, où on y voit une femme nommée Sara, qui essaie de trouver un travail pour pouvoir s'occuper de son fils. Elle veut également la garde de son frère pour éviter qu'il se retrouve avec son père.

Dans le film, on peut voir toute la difficulté que Sara a pour éduquer et s'occuper de son enfant et les boulots vraiment pas géniaux qu'elle doit faire pour gagner de l'argent. Ce sujet-là est vraiment bien mis en évidence dans le film. Cela fait vraiment mal de voir tout ce qu'une femme doit faire pour le bien-être de son enfant.

La réalisatrice a choisi de prendre le point de vue de Sara, ce qui me semble normal. Tous les mouvements de caméra (travelling notamment) nous immerge dans la vie de Sara et dans chaque endroit où elle va, les sons et l'ambiance vont bien. C'était un très bon film, à voir !

Noham Rabel-Girard

Fat Front de Louise Detlefsen et Louise Unmack Kjeldsen

L'histoire met en valeur des jeunes femmes Scandinaves, Helene, Wilde, Pauline et Marte qui ont décidé d'arrêter de penser aux regards et aux moqueries qu'elles subissent à cause de leur poids, leur taille, leurs formes et dorénavant elles s'accepteraient comme elles sont et n'auraient plus honte. Elles veulent simplement être acceptées par la société et pouvoir avoir des vêtements qui correspondent à toutes les morphologies. C'est pour cela qu'elles décident de participer au mouvement "body positive", sortent dans la rue et montrent enfin leurs courbes sans se cacher.

Ces femmes sont la génération montante ainsi que de belles féministes, des femmes fortes, qui n'ont pas peur de parler et de montrer leurs formes. Les femmes rondes ont toujours été victime de la société et ce film nous montre bien que cela doit changer.

Elina Thimon

Nos enfants de Maria de Medeiros

Dans ce film on suit les complications d'une union, Eva et Eva, qui souhaitent toutes deux avoir un enfant, tandis qu'un jeune garçon lit au fond d'une piscine vide. Chacune des Eva possède une autre identité, l'une est Tania qui se prépare à un concours pour devenir juge, l'autre est Vanessa cadre dans une agence de publicité.

La mère de Vanessa, Vera, coordonne une ONG qui s'occupe d'enfants séropositif, étant une femme forte par nature elle ne supporte pas le fait que sa fille souhaite avoir un enfant avec sa partenaire. La situation fait émergé des souvenirs douloureux du passé.

Cette histoire apparaît comme la radiographie des mois de 2019 avant l'élection présidentielle du Brésil.

Soukhavong Anais